

Fondation

Olo



Des
bébés
en santé

La prévention par la saine alimentation dans les 1 000 premiers jours

Mémoire déposé dans le cadre des consultations prébudgétaires 2025-2026
du ministère des Finances





Fondation Olo

Responsable

Élise Boyer, directrice générale

Rédaction

Élise Boyer, directrice générale et Nadine Cormier, conseillère relations partenariales et gouvernementales

La majorité des accompagnatrices, intervenantes ou animatrices qui soutiennent les familles étant des femmes, l'usage du féminin a été privilégié. Pour autant, son usage inclut tous les genres.

Illustrations

Laurence Chiasson, conseillère projet de communication et stratégie d'impact

© Tous droits réservés. Toute reproduction, même partielle par quelque procédé que ce soit, est interdite sans autorisation écrite au préalable de la Fondation Olo.

fondationolo.ca info@fondationolo.ca

Table des matières

◆ Sommaire exécutif	2
◆ Préambule - Les prémisses de mémoire	3
L'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours	3
La rentabilité des investissements durant la petite enfance	3
Des barrières à la saine alimentation au-delà du revenu	3
L'universalisme proportionné – L'efficacité de déployer des actions à plus d'un niveau	3
● Des campagnes pour sensibiliser le grand public à l'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours	4
Des campagnes sociétales récurrentes	4
La prévention au cœur de la santé et des services sociaux	4
Une réponse à plusieurs politiques!	4
Recommandation	4
📣 Des ateliers de cuisine pour les futurs et nouveaux parents	5
Une activité qui se démarque!	5
Un appel à projets qui connaît un grand succès	5
Un exemple éloquent – « Cuisine les légumes d'ici » par Alliance alimentaire Papineau	5
Un arrimage des forces	6
Pérenniser ces activités	6
Recommandation	6
♥ Un suivi Olo accessible et garant d'impact avant et après la naissance	7
Des enjeux budgétaires et de main-d'œuvre	7
Des obstacles en matière d'accessibilité	7
La Fondation Olo franchit une étape historique et donne désormais accès à une offre d'aliments en postnatal!	7
Un actif de la périnatalité au Québec	7
Un sujet au cœur des échanges avec la Direction générale de Santé publique	8
L'insécurité alimentaire n'épargne pas les tout-petits	8
Une efficacité prouvée	8
Recommandation	8
🐷 Les demandes chiffrées	9
Les projections financières des recommandations	9
L'importance relative des sommes demandées pour la Fondation par rapport réseau de la santé et des services sociaux	9
Plan d'action gouvernemental pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale	10
L'apport du secteur privé	10
Conclusion	11



Sommaire exécutif

Depuis les 30 dernières années, l'impact bienveillant de la Fondation Olo se fait sentir auprès des bébés et de leurs familles par l'intermédiaire des professionnelles du réseau de la santé et des services sociaux, le concours de centaines d'organismes communautaires et des collaborations avec les instances autochtones.

Ces initiatives variées s'articulent toutes autour d'une même mission, celle de donner une chance égale aux familles de mettre au monde des bébés en santé et d'acquérir de saines habitudes alimentaires tôt dans la vie. En agissant dans les 1 000 premiers jours, de la grossesse aux deux ans de l'enfant, la Fondation Olo aspire à briser le cycle des inégalités alimentaires et sociales. Cette période charnière est celle où le cerveau du tout-petit grandit exponentiellement, où les parents sont enclins à améliorer leur alimentation et où le bébé acquiert des habitudes et préférences alimentaires.

En s'ancrant dans la réalité des familles les plus vulnérables tout en intégrant les enjeux qui touchent l'ensemble des familles, la Fondation Olo recommande des actions à 3 niveaux:

- **Des campagnes sociétales pour sensibiliser le grand public à l'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours;**
- **Des ateliers de cuisine pour les futurs et nouveaux parents** pour soutenir les compétences culinaires et les habitudes alimentaires des nouveaux parents, et ce, grâce à une collaboration avec des organismes communautaires;
- **Un suivi Olo accessible et garant d'impact avant et après la naissance,** c'est-à-dire un accompagnement nutritionnel personnalisé comprenant une aide directe sous forme de coupons alimentaires et de multivitamines prénatales offerts à toutes les femmes enceintes admissibles en raison de leur précarité financière.



L'organisation propose un financement sur les 5 prochains exercices financiers. Proportionnellement, les montants demandés par la Fondation Olo sont faibles par rapport à ceux demandés pour le réseau de la santé et des services sociaux et représentent seulement 11% (calculé sur la somme des 5 exercices).



PROJECTIONS FINANCIÈRES DES RECOMMANDATIONS À 3 NIVEAUX DE LA FONDATION OLO POUR LES EXERCICES FINANCIERS DE 2025 À 2030

Porteur	Niveau	2025-2026	2026-2027	2027-2028	2028-2029	2029-2030	Total
Fondation Olo	Campagnes sociétales	120 000\$	140 000\$	160 000\$	180 000\$	200 000\$	800 000\$
Fondation Olo	Ateliers de cuisine	760 000\$	800 000\$	840 000\$	880 000\$	920 000\$	4 200 000\$
Réseau de la santé et des services sociaux	Intervenantes Olo dans les CISSS et CIUSSS	2 750 000\$	5 500 000\$	8 000 000\$	10 750 000\$	13 550 000\$	40 550 000\$
Total		3 630 000\$	6 440 000\$	9 000 000\$	11 810 000\$	14 670 000\$	45 550 000\$

Considérant que la saine alimentation et la sécurité alimentaire transcendent plusieurs responsabilités ministérielles, plusieurs partenaires actifs et potentiels sont identifiés: ministère de la Santé et des Services sociaux, Santé Québec, CISSS et CIUSSS, ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, ministère de la Famille et le Secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit.

Bien que le présent exercice exige une rigueur comptable, gardons en tête qu'il s'agit d'investir dans les bâtisseurs de la société de demain. Et, comme tout placement, le rendement est bien meilleur en investissant tôt!





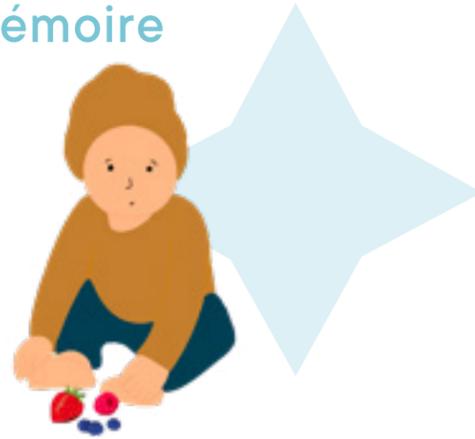
Préambule - Les prémises du mémoire

L'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours

Durant les 1 000 premiers jours, qui est la période allant de la conception à l'âge de deux ans, l'enfant vit un développement unique. Le cerveau du nourrisson établit alors plus d'un million de nouvelles connexions chaque seconde, un rythme qui ne sera plus jamais égalé au cours de la vie. **Durant les 1 000 premiers jours, le cerveau complète 90 % de son développement**¹,

ce qui fait réaliser à quel point il est impératif qu'il reçoive les nutriments et l'énergie nécessaire à ce développement à travers une alimentation suffisante en qualité et en quantité.

Un premier risque associé à une alimentation durant la grossesse se vérifie dès la naissance. Les bébés nés avec un faible poids ont plus de chances de présenter des retards ou des difficultés dans le développement de leurs fonctions cognitives.² L'alimentation dans les 1 000 premiers jours influence également le niveau de risque d'avoir des maladies chroniques à l'âge adulte. Les recherches démontrent notamment des liens avec l'obésité, l'hypertension, le diabète de type 2 et l'insuffisance coronarienne.³



La rentabilité des investissements durant la petite enfance

Que l'on cite les travaux du professeur **James J. Heckman** ou ceux du Conference Board du Canada⁴, il est maintenant bien établi que la petite enfance est la période durant laquelle les investissements sont les plus rentables. Le mémoire, « Investir en petite enfance, c'est agir pour l'avenir » du Collectif petite enfance⁵ a rappelé que cette rentabilité découle :

- d'une amélioration de la performance des élèves à l'âge scolaire ;
- d'une augmentation de leurs revenus potentiels à l'âge adulte ;
- d'une amélioration de l'égalité des chances en éducation ;
- et d'une diminution du nombre de familles vivant sous le seuil de la pauvreté et du recours au filet social.

Plus spécifiquement, les économistes Catherine Haec et Pierre Lefebvre ont démontré dans une étude publiée dans Labor Economics en 2016⁶ l'efficacité du suivi Olo à réduire le risque de naissance d'un bébé de faible poids ainsi que sa rentabilité par les seules hospitalisations évitées.

Sensible à la saine gestion des finances publiques, la Fondation Olo croit sincèrement que les futurs investissements en prévention vont se traduire par une diminution du coût des traitements de maladies évitables et surtout un allègement sur les services de santé et sociaux.

Des barrières à la saine alimentation au-delà du revenu

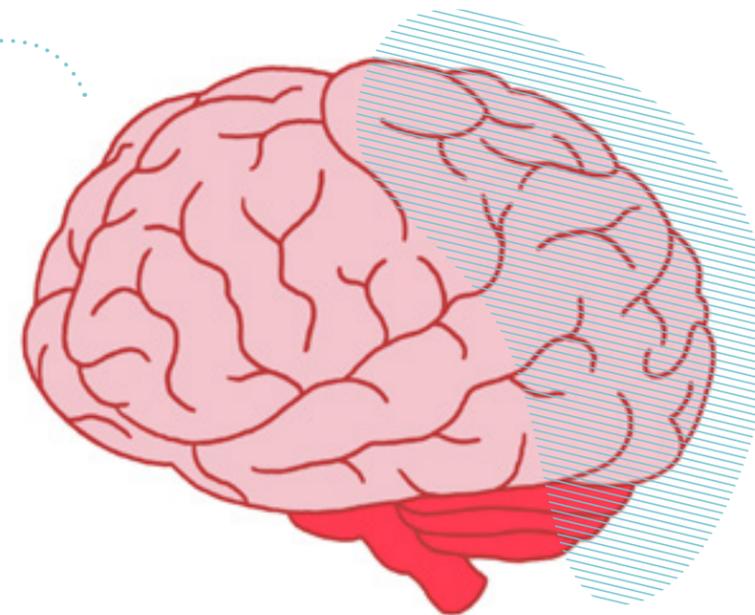
La Fondation Olo distingue trois barrières à la saine alimentation que sont :

- 1 la difficulté d'accès à des aliments nutritifs ;
- 2 des lacunes au niveau des connaissances en alimentation et des habiletés culinaires ;
- 3 des obstacles concurrents dans la vie des familles qui rendent encore plus difficile de trouver la motivation pour adopter de saines habitudes de vie.

Toutes les familles peuvent faire face à chacune de ces barrières.

Certes, un faible revenu aura un impact considérable sur la capacité de la famille de remplir son panier d'épicerie. Néanmoins, de récentes données publiées par l'Observatoire québécois des inégalités⁷ sur la prévalence de l'insécurité alimentaire dans l'ensemble de la population démontrent que les difficultés d'accès aux aliments ne concernent pas que les familles à faible revenu.

Il en est de même des autres barrières puisqu'un revenu au-dessus du seuil n'est en rien une garantie de littératie alimentaire ou de protection contre d'autres facteurs de risque tel que des enjeux de santé mentale.



L'universalisme proportionné – L'efficacité de déployer des actions à plus d'un niveau

L'approche retenue par la Fondation Olo consiste à communiquer ses messages à toutes les familles qui vivent l'arrivée d'un bébé tout en concentrant ses ressources vers les familles qui rencontrent le plus d'obstacles dans leur volonté et leur capacité de bien s'alimenter. En effet, toutes les familles ont accès à une section du site web de la Fondation Olo intitulée **Espace famille**, tandis que le suivi Olo est réservé à des personnes qui connaissent une précarité financière et par conséquent une insécurité alimentaire.

Cette approche fait cohabiter prévention universelle et interventions ciblées. Elle implique un gradient dans les interventions et leur adaptation à des groupes précis de la population en fonction de leur niveau de besoin. Ce modèle bien connu en santé publique s'appelle universalisme proportionné et il se retrouve au cœur des stratégies de réduction des inégalités sociales de santé.

En plus d'être prouvée efficace, un avantage additionnel de cette approche est de réduire la stigmatisation envers les familles rencontrant le critère de faible revenu associé au suivi Olo.



¹ Sean Deoni, PhD (2024), *Nourishing the brain: Enhancing Brain Myelination and Cognition in Children via Early Nutrition*, Canadian Nutrition Society

² Catherine Haec et Pierre Lefebvre (2016), *A simple recipe: The effect of a prenatal nutrition program on child health at birth*, Labour Economics, 77-89

³ Marine Corniou (2018), *Et si l'avenir de chacun se jouait dans l'utérus?* Québec Science

⁴ Alicia Macdonald, Cory Renner, Craig Alexander, Christopher Beckman et Matthew Stewart (2017), *Ready for Life. A Socio-Economic Analysis of Early Childhood Education and Care*, The Conference Board of Canada

⁵ Geoffrey Boucher (2023), *Investir en petite enfance, c'est agir pour l'avenir*, Collectif petite enfance

⁶ Catherine Haec et Pierre Lefebvre (2016), *A simple recipe: The effect of a prenatal nutrition program on child health at birth*, Labour Economics, 77-89.

⁷ Geoffroy Boucher (2024), *L'insécurité alimentaire gagne du terrain au sein de la classe moyenne québécoise*, Observatoire québécois des inégalités.



Des campagnes pour sensibiliser le grand public à l'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours



Des campagnes sociétales récurrentes

Malgré la force du consensus scientifique autour de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours, le concept se retrouve rarement dans l'espace public. La Fondation Olo est convaincue qu'il est possible de réaliser des gains collectifs en diffusant sur une base régulière des messages portant sur la saine alimentation durant la période des 1 000 premiers jours. Cette conviction s'inspire de précédentes réussites québécoises en matière de campagnes sociétales, notamment celles qui valorisent le rôle des parents en tant que premier éducateur de leur enfant et celles qui favorisent une image corporelle positive chez les jeunes.

Dans un premier temps, la Fondation Olo souhaite porter des campagnes sociétales à travers différentes plateformes numériques en collaboration avec des partenaires. Les messages véhiculés pourraient se concentrer sur la valorisation de manger en famille, sans écran à proximité, d'exposer les enfants aux aliments, de prendre le temps de cuisiner des produits d'ici OU d'éviter les aliments ultra-transformés.

Par la suite, la Fondation Olo, toujours en partenariat avec les organismes gravitant dans l'écosystème de la saine alimentation, on peut penser aux membres de la Table québécoise sur la saine alimentaire (TQSA), rêve de mener des opérations de plus grande envergure, notamment pour mettre en relief la pertinence et la cohérence des messages au-delà des 1 000 premiers jours.

⁸ Florence Morin-Martel (2024), *Québec veut prévenir davantage les maladies*. Le Devoir.

La prévention au cœur de la santé et des services sociaux

À l'automne dernier, le ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, annonçait son intention de multiplier les mesures en prévention, en misant notamment sur la promotion des saines habitudes de vie.⁸ Le déterminant de ce virage repose sur le constat alarmant que les dépenses en soins de santé connaissent une croissance fulgurante et que des habitudes de vie défavorables alourdissent cette pression financière.

La Fondation Olo souhaite répondre positivement à l'appel du ministre et offre son entière collaboration. Œuvrant à la fois en saine alimentation et en petite enfance, l'organisation jouit d'une réputation enviable et peut ainsi mobiliser les parties prenantes autour de ce projet fédérateur.

Elle dispose également d'une expertise reconnue qui prend forme à travers une banque de plus de 350 outils (recettes, jeux, articles, livres, webinaires, etc.) préparée par des nutritionnistes dans le but de bien manger, cuisiner et manger en famille.

Une réponse à plusieurs politiques!

Multiplier les campagnes de sensibilisation constitue une réponse clés en main à la fois aux objectifs liés au développement de littératie alimentaire de la Politique gouvernementale de prévention en santé (PGPS) du ministère de la Santé et des Services sociaux, et de la Politique bioalimentaire du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Le printemps 2025 s'annonce porteur en ce sens puisque le gouvernement entend démarrer les consultations de la PGPS et dévoiler la nouvelle Politique bioalimentaire à ce moment.

Des réflexions entourant les campagnes de sensibilisation peuvent ainsi facilement se faufiler dans l'agenda politique printanier de l'année en cours. Considérant l'importance de ces politiques, celles-ci doivent obtenir des ressources financières à la hauteur de leurs ambitions.

Recommandation

Confier le mandat à la Fondation Olo de concevoir, planifier et réaliser une campagne sociétale annuelle portant sur l'importance de la saine alimentation durant la période des 1 000 premiers jours, ciblant les jeunes parents.



Investissement Campagnes sociétales	2025-2026	2026-2027	2027-2028	2028-2029	2029-2030
	120 000\$	140 000\$	160 000\$	180 000\$	200 000\$





Des ateliers de cuisine pour les futurs et nouveaux parents



Une activité qui se démarque !

Le bagage de connaissances en alimentation, en économie, et les habiletés culinaires des parents varient grandement en fonction de l'historique familial et de leurs parcours de vie. Conséquemment, leurs besoins d'accompagnement sur le plan de l'alimentation sont tous aussi variables. Pour ceux qui ont besoin de plus qu'une exposition à des messages, mais qui ne seront pas admis au suivi Olo, il doit y avoir un entre-deux.

À ce niveau, une activité se démarque : les ateliers de cuisine offerts localement dans les organismes communautaires et qui permettent aux parents de manipuler les aliments, d'en goûter des nouveaux, d'apprendre de nouvelles recettes ou techniques culinaires, de gagner de la confiance en soi en cuisine, de rapporter les plats à la maison pour les faire découvrir à la famille et, si désiré, de reproduire la recette chez-soi.

Rappelons que l'arrivée d'un enfant est un moment propice où les parents sont enclins à améliorer leur alimentation et celle où le bébé acquiert des habitudes et préférences alimentaires.

Aussi, les organismes communautaires jouent un rôle rassembleur pour rejoindre les jeunes familles et la position de confiance qu'ils ont auprès des parents leur permet de développer les connaissances en alimentation et les habiletés culinaires. L'apport du milieu communautaire est essentiel pour briser le cycle des inégalités alimentaires et sociales chez les tout-petits qui dépendent des compétences culinaires et des habitudes alimentaires de leurs parents.

Un appel à projets qui connaît un grand succès

Si l'offre de ressources de la Fondation Olo en saine alimentation adaptées au milieu communautaire remonte à 2019, c'est en 2024 que l'organisation a entrepris de stimuler l'offre d'ateliers de cuisine en proposant de défrayer le coût des ingrédients pour les activités culinaires qui se tiennent dans les organismes communautaires. L'objectif est toujours le même : développer les compétences culinaires et favoriser l'acquisition de saines habitudes alimentaires des nouveaux parents. Il s'agit d'une réponse à un obstacle répandu et constant à la poursuite d'ateliers de cuisine : la difficulté pour les organismes communautaires de trouver des fonds pour l'achat des aliments qui constituent les ingrédients.

Voici un aperçu des initiatives admissibles :

- Mise en place d'un atelier culinaire avec des femmes enceintes ;
- Activité de cuisine découverte parent-enfant ;
- Bonification d'un atelier de cuisine collective existant qui rejoint des parents ;
- Activité de cuisine permettant de découvrir un aliment et de repartir avec les ingrédients pour reproduire la recette à la maison.

C'est ainsi que 86 organismes à travers le Québec se partageront 402 054 \$ et réaliseront leurs projets entre septembre 2024 et juin 2025. Or, nous savons déjà qu'il y a un grand engouement et des retombées positives :

- En moins de 5 jours, l'initiative affichait complet ;
- De l'intérêt de la part de plus de 143 organismes ;
- 9 502 parents rejoints et 130 795 \$ en aliments remis d'ici l'été 2025.



Un exemple éloquent – « Cuisine les légumes d'ici » par Alliance alimentaire Papineau

Un organisme de l'Outaouais vise à utiliser le montant pour ajouter 8 nouveaux ateliers culinaires parents-enfants et bonifier 15 activités de cuisine partage aux mamans qui ont un enfant entre 0 et 5 ans. Les deux activités offertes sont sans frais pour les 125 participantes estimées qui pourront en bénéficier.

Les nouveaux ateliers culinaires ont pour objectif de familiariser les tout-petits à la cuisine, et ce dès le plus jeune âge. Manipulation et découverte des aliments d'ici sont au rendez-vous ! L'animatrice fait la lecture aux participants du livre « Découvre les aliments avec moi » de la Fondation Olo. À partir de cette aventure, les enfants et leurs parents cuisinent ensemble une salade avec des aliments de l'histoire.

Quant aux activités de cuisine partage, il s'agit de permettre aux mamans de réaliser des recettes à partir de légumes locaux cultivés par des maraichers de la région. La nouveauté ? Les participantes repartent désormais avec ces produits pour pouvoir reproduire de nouveau le repas en question.



Un arrimage des forces

Pour être éligibles au financement, les organismes devaient s'engager à maintenir ou créer des **liens avec le réseau de la santé et des services sociaux**. L'initiative encourage ainsi le maillage entre les différentes parties prenantes en petite enfance et contribue à assurer une trajectoire de services. Se trouvant à l'intersection de ces deux univers, la Fondation Olo demeure convaincue de parvenir à favoriser et consolider ces relations.

La contribution la plus significative de la Fondation Olo à ce projet est le partage de son expertise en nutrition. Rappelons que l'objectif des ateliers de cuisine est de favoriser l'acquisition de saines habitudes alimentaires. Pour ce faire, les organismes sont invités à participer au minimum à une activité de transfert de connaissances sans frais sur un sujet de leur choix.

Quelques exemples d'activités de formation offertes par la Fondation Olo :

- Bien manger à petit prix;
- Bien manger et planifier;
- Comment manipuler et donner de la saveur au tofu ?;
- Comment agir avec un enfant sélectif à table ?;
- Bébé est prêt à manger.

Ces activités et discussions qui en découlent permettent aux accompagnatrices des organismes communautaires de s'appropriier les plus récentes recommandations en alimentation et de les transmettre par la suite lors des activités réalisées avec les parents de leur milieu. En assurant ainsi la cohérence des messages véhiculés en lien avec la saine alimentation auprès des parents, ces activités de transfert de connaissance vont faciliter le référencement par les intervenantes du réseau de la santé et des services sociaux des familles vers les milieux communautaires.

Enfin, la réalisation de ce projet porteur est redevable à la contribution de l'organisme M361 qui collabore depuis de nombreuses années avec le gouvernement du Québec, notamment avec le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ). Détenant une grande expérience en appel de projets, l'organisme a mis sur pied un processus efficace comprenant un formulaire électronique simple à compléter facilitant l'analyse et le suivi des demandes.

M361 et la Fondation Olo envisagent le dépôt d'un projet plus détaillé au MAPAQ



Le printemps 2025 s'annonce porteur.

Pérenniser ces activités

Le développement des connaissances alimentaires et l'acquisition des saines habitudes de vie sont indéniablement des responsabilités qui reposent sur les épaules de plusieurs joueurs.

Une partie importante de la reconduction de l'initiative passe ainsi assurément par un engagement fort de la part des décideurs publics. Si la solution précise reste à définir, des éléments de réponse se trouvent au ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ) et au ministère de la Famille (MFA).

Il devient incontournable de travailler de concert avec le gouvernement québécois pour atteindre ces objectifs de littératie alimentaire, d'autant plus qu'ils s'ajoutent à ceux de la Politique bioalimentaire du MAPAQ. Et finalement, de par ses liens forts avec les organismes communautaires Famille (OCF), le MFA s'impose comme un vecteur indispensable pour bonifier de futurs ateliers de cuisine de proximité.

Recommandation

Créer des occasions d'apprentissages visant à développer les compétences culinaires et les saines habitudes alimentaires des parents à l'aide du milieu communautaire. Accorder une enveloppe de 760 000 \$ à la Fondation Olo pour qu'elle puisse pérenniser et multiplier les ateliers de cuisine « Aux fourneaux avec Olo ».



Investissement Ateliers de cuisine	2025-2026	2026-2027	2027-2028	2028-2029	2029-2030
	760 000 \$	800 000 \$	840 000 \$	880 000 \$	920 000 \$



Un suivi olo accessible et garant d'impact avant et après la naissance

Des enjeux budgétaires et de main-d'œuvre

Le suivi Olo occupe une place prépondérante dans les activités de la Fondation Olo en plus d'être à l'origine de sa création. Dans une optique de réduction des inégalités sociales en alimentation, le suivi Olo est offert spécifiquement aux familles en situation de faible revenu. Ce faisant, il se distingue des campagnes sociétales et des activités offertes dans les organismes communautaires et vient compléter le gradient en proposant un soutien accru aux personnes vivant de grandes épreuves d'adversité telles qu'une absence de revenu stable ou une compression insoutenable du budget alimentaire au détriment d'une alimentation suffisante.

La Fondation Olo continue de se donner comme ambition que le suivi Olo soit accessible à toutes les femmes enceintes en situation de précarité économique. Toutefois, il est compris que cette volonté se heurte à des enjeux budgétaires et de main-d'œuvre dans le réseau de la santé et des services sociaux.

Des obstacles en matière d'accessibilité

L'an dernier, le mémoire de la Fondation Olo mettait l'accent sur 4 piliers pour un suivi Olo optimal, soit l'accessibilité, la qualité des pratiques en prénatal, la continuité en postnatal et l'ancrage dans la communauté.

À propos de l'accessibilité, il était mentionné que les capacités actuelles des équipes Olo dans le réseau de la santé et des services sociaux ne permettent pas d'accompagner 100% des femmes et familles admissibles, celles-ci étant toujours estimées à 11 700 pour l'année 2023-2024. À l'échelle québécoise, en 2022-2023, on comptait une **moyenne de 59% de femmes enceintes admissibles** rejointes et on constatait de grandes variations entre les régions.

Les capacités insuffisantes ont aussi des répercussions au niveau de la qualité des pratiques et donc de leur potentiel d'impact. L'an dernier, la Fondation Olo démontrait avec des données de sondage que rares sont les régions où le suivi débute à la 12^e semaine de grossesse, que la fréquence des rencontres est insuffisante dans la quasi-totalité des régions et que l'évaluation nutritionnelle par une nutritionniste est souvent tardive, voire manquante.

Les défis persistent au niveau de l'accompagnement après la naissance. Selon le cadre de référence établi par la Fondation Olo en partenariat avec le MSSS et le réseau, les familles devraient bénéficier d'un minimum de 7 rencontres avant que l'enfant atteigne deux ans. L'absence d'un nombre suffisant d'intervenantes compromet le déploiement du volet postnatal, et ce, malgré l'arrivée d'une offre d'aliments en postnatal.

Selon les données recueillies en décembre 2023 et janvier 2024, un minimum de 125 postes supplémentaires à temps complet serait nécessaire dans le réseau de la santé et des services sociaux pour assurer un suivi Olo optimal auprès de l'ensemble des familles vivant en situation de faire revenu.

La Fondation Olo franchit une étape historique et donne désormais accès à une offre d'aliments en postnatal!

Depuis avril 2024, la Fondation Olo offre quatre nouveaux aliments après la naissance pour les familles qui bénéficient du suivi Olo. Cette offre en postnatal est rendue possible grâce à la collaboration du gouvernement du Québec et à l'intégration de nouveaux partenaires privés unis pour soutenir le développement des enfants.

Les familles reçoivent désormais des coupons échangeables contre de la purée de viande et des céréales enrichies en fer pour bébé, du tofu et du pain tranché de grains entiers. Choisis pour leur valeur nutritive, leur polyvalence et leur accessibilité, le tofu et le pain visent l'acquisition de saines habitudes alimentaires tôt dans la vie. Quant aux purées et céréales, elles permettent aux parents de suivre et de répondre aux besoins nutritionnels évolutifs de leur bébé à un moment clé de son développement.

Cette offre signifie de nouveaux outils éducatifs pour les parents et des ressources pour des centaines d'intervenantes.

La Fondation Olo travaille présentement à compléter ce volet par l'ajout de fruits et de légumes frais dans le but de couvrir l'ensemble des groupes alimentaires.

Un actif de la périnatalité au Québec

Apparu dans les années 80, le suivi Olo s'inscrit aujourd'hui comme un actif de la périnatalité en venant en aide à 7 000 nouvelles femmes enceintes chaque année.

Ce sont près de 600 intervenantes qui l'incarnent. Il s'agit entre autres de nutritionnistes, infirmières, éducatrices spécialisées, psychoéducatrices et travailleuses sociales du réseau de la santé et des services sociaux.

Le suivi Olo est un accompagnement nutritionnel personnalisé et une aide directe sous forme de coupons échangeables contre des aliments et de multivitamines prénatales.

Annuellement, c'est près de 350 000 coupons qui circulent dans les épiceries, pharmacies et dépanneurs du Québec. Concrètement, à l'aide de précieux partenaires, la Fondation Olo offre gratuitement, chaque année, près de 350 000 produits alimentaires d'ici. Cette initiative a d'ailleurs décroché la reconnaissance « Aliments du Québec au menu » de l'organisme Aliments du Québec, mandataire du MAPAQ pour cette offre alimentaire mettant en vedette des produits d'ici.

Cette initiative relève à la fois de la sécurité alimentaire et de la saine alimentation, puisque les produits proposés sont soigneusement choisis pour leur valeur nutritive. Alors que les œufs, le lait et les légumes surgelés sont remis à la future maman, la purée de viande, les céréales enrichies en fer pour bébé, le tofu et le pain tranché de grains entiers sont offerts après la naissance.

Il convient néanmoins de ne pas réduire le suivi Olo aux seuls coupons. Par le lien de confiance qui se tisse entre l'intervenante et la femme enceinte, puis sa famille, il constitue une porte d'entrée vers les services, un des maillons du filet social et l'un de nos meilleurs leviers pour agir en prévention. Dans cette optique, le rôle de la Fondation Olo s'étend à appuyer les intervenantes par la formation, le partage de pratiques et la remise de ressources éducatives pour faciliter l'intervention auprès des familles.



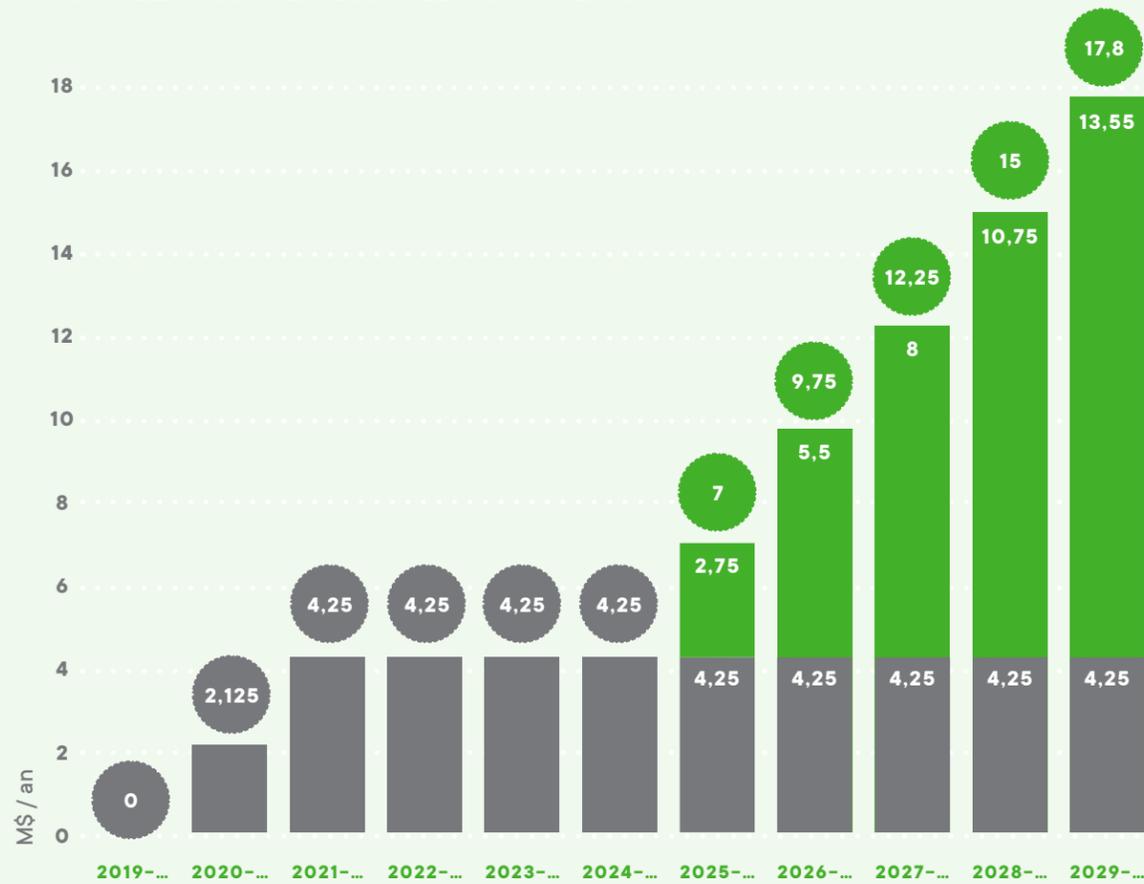


Un sujet au cœur des échanges avec la Direction générale de Santé publique

Parce que le suivi Olo est le résultat d'un partenariat de tous les instants entre la Fondation Olo et la Santé publique, les discussions sur l'enjeu d'accessibilité et sur le financement sont récurrentes.

Dès janvier 2020, à la demande de la Direction générale de santé publique, la Fondation Olo a estimé l'investissement annuel nécessaire dans les CISSS et les CIUSSS pour le suivi Olo, soit 15,3 M\$, basé sur une projection de 11 700 femmes enceintes admissibles. Ces échanges ont conduit à un premier investissement récurrent de 4,25 M\$ partagé entre les CISSS et les CIUSSS en novembre 2020, une annonce qui fut chaleureusement saluée. Néanmoins, parce qu'un écart persiste entre ce premier pas et les besoins, la Fondation Olo a poursuivi ses représentations, notamment dans des mémoires déposés en janvier 2022, 2023 et 2024. La recommandation d'étaler le réinvestissement nécessaire sur 5 exercices est apparue en 2023 suite à des discussions avec la Direction générale de Santé publique. Aussi, ce 4^e mémoire est en parfaite cohérence avec les précédents.

RECOMMANDATION D'INVESTISSEMENT SUR 5 ANS POUR LE SUIVI OLO DANS LES CISS ET CIUSSS



- Montants récurrents annoncés en novembre 2020
- Investissements additionnels suggérés pour atteindre 17,8 M\$ de financement annuel récurrent d'ici 2030

L'insécurité alimentaire n'épargne pas les tout-petits

Pour illustrer cette triste réalité, le **Bilan-Faim 2024 des Banques alimentaires du Québec**, rapporte que **5,5% des personnes uniques aidées par le dépannage alimentaire sont des enfants de 2 ans et moins. C'est donc dire que plus de 17 600 enfants de cette tranche d'âge font partie de ménages québécois qui doivent recourir à des paniers de provisions pour se nourrir convenablement.**

Plus largement, 47% des ménages aidés sont des familles avec enfants. Dans le réseau des banques alimentaires, les collations pour enfant se développent rapidement, avec une croissance de 30% depuis l'an dernier.⁹

L'idée n'est pas de dresser un portrait exhaustif, mais bien donner une idée de grandeur de cette problématique. Pour clore cet aperçu quantitatif, il faut souligner qu'en 2022, selon l'Observatoire des tout-petits, 1 ménage sur 5 avec un enfant, entre 0 et 5 ans a connu de l'insécurité alimentaire au Québec.¹⁰

L'insécurité alimentaire n'épargne donc pas les tout-petits. Dès lors, il devient impératif d'investir dans les mesures qui se concentrent en saine alimentation et en sécurité alimentaire.

Une efficacité prouvée

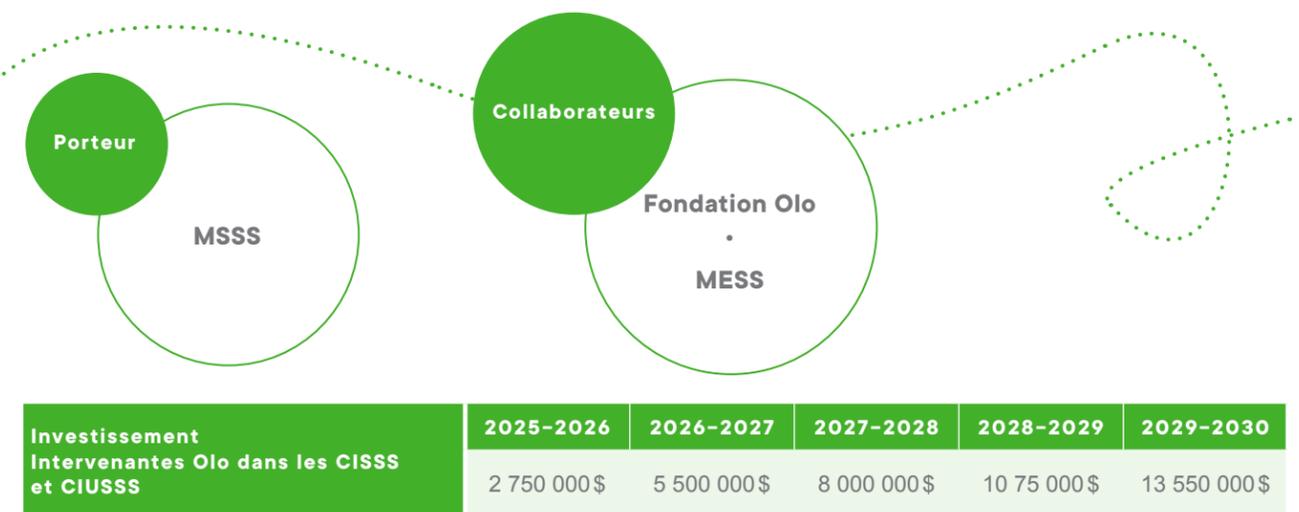
Les résultats de l'équipe de recherche de la Pr Fontaine-Bisson¹¹, publiés en 2023 témoignent également des bénéfices du suivi Olo et s'ajoutent ainsi à ceux d'Haecq et Lefebvre.

Par exemple, la distribution de vitamines prénatales contribue à réduire la proportion de femmes présentant des apports en micronutriments inférieurs aux recommandations.

De plus, l'approche a pour conséquence de diminuer l'isolement chez ces femmes, tout en améliorant l'accessibilité à des aliments sains.

Recommandation

Bonifier la capacité du réseau de la santé et des services sociaux, en engageant 125 intervenantes sur une période de 5 ans dans le but d'offrir un suivi Olo à toutes les femmes admissibles.



⁹ Camille Dupuis et Claudia Gastonguay (2024), *Bilan-Faim Québec 2024*, Banques alimentaires du Québec.

¹⁰ Geoffroy Boucher et Mélissa Khadra (2024), *Dans quels environnements grandissent les tout-petits québécois? Portrait 2024*, Observatoire des tout-petits.

¹¹ Noémie Charpentier, Alex Dumas, Anne-Sophie Morisset et Bénédicte Fontaine-Bisson. (2023). *Evaluation of the Olo Prenatal Nutrition Follow-up Care for Vulnerable Pregnant Women*. Canadian Journal of Dietetic Practice and Research, 1-10.



Les demandes chiffrées

Les projections financières des recommandations

La Fondation Olo propose un financement sur les cinq prochains exercices financiers pour les recommandations de chacun des trois niveaux. Évidemment, les projets doivent être récurrents, afin d'obtenir des gains qui ont un réel impact sur le développement des tout-petits et consolider une expertise en saine alimentation autant chez les organismes communautaires que chez les participants.

Ci-dessous, le tableau illustre le montant nécessaire au déploiement de chaque projet, incluant l'inflation annuelle.

PROJECTIONS FINANCIÈRES DES RECOMMANDATIONS À 3 NIVEAUX DE LA FONDATION OLO POUR LES EXERCICES FINANCIERS DE 2025 À 2030

Porteur	Niveau	2025-2026	2026-2027	2027-2028	2028-2029	2029-2030	Total
Fondation Olo	Campagnes sociétales	120 000\$	140 000\$	160 000\$	180 000\$	200 000\$	800 000\$
Fondation Olo	Ateliers de cuisine	760 000\$	800 000\$	840 000\$	880 000\$	920 000\$	4 200 000\$
Réseau de la santé et des services sociaux	Intervenantes Olo dans les CISSS et CIUSSS	2 750 000\$	5 500 000\$	8 000 000\$	10 750 000\$	13 550 000\$	40 550 000\$
Total		3 630 000\$	6 440 000\$	9 000 000\$	11 810 000\$	14 670 000\$	45 550 000\$

Trois constats accompagnent ces recommandations et ceux-ci sont étayés dans les sections suivantes :

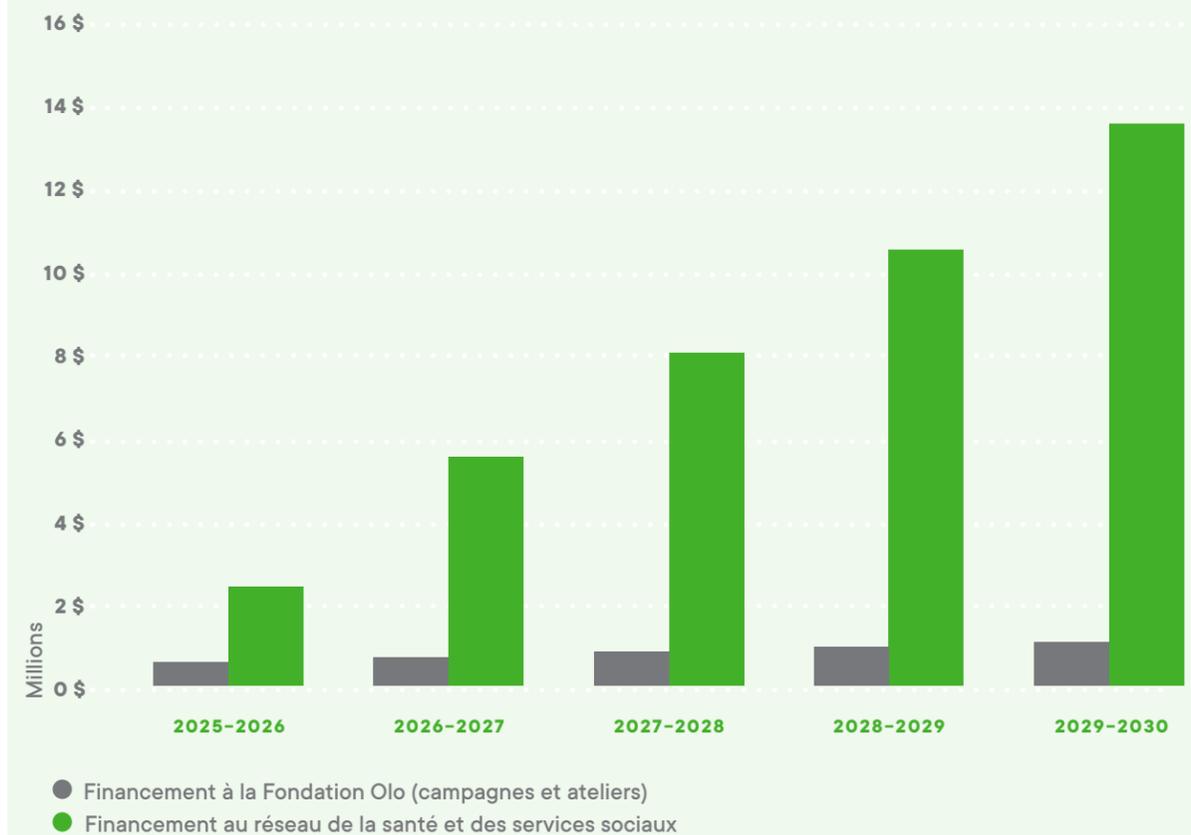
- Proportionnellement, les montants demandés pour la Fondation Olo sont faibles par rapport à ceux demandés pour le réseau de la santé et des services sociaux.
- Aucune demande financière exposée dans ce mémoire n'est redondante avec le soutien financier assorti au « Plan d'action gouvernemental pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale ».
- La Fondation Olo entend maintenir une diversité de revenus privés et publics et ne réclament pas au gouvernement du Québec la totalité des montants nécessaires aux ambitions qu'elle énonce pour les tout-petits et leurs familles.

L'importance relative des sommes demandées pour la Fondation par rapport à celles demandées pour le réseau de la santé et des services sociaux

Sur 5 ans, les montants demandés pour la Fondation sont de 800 000 \$ pour les campagnes sociétales et de 4 200 000 \$ pour les ateliers de cuisine, soit un total de 5 000 000 \$. Ce montant reste largement inférieur au montant de 40 550 000 \$ estimé nécessaire pour les CISSS et les CIUSSS suivant la logique d'étalement expliqué plus haut.

Ainsi, les demandes de financement direct à la Fondation Olo représentent seulement 11% des demandes formulées, la balance de 89% allant au réseau de la santé et des services sociaux.

LES INVESTISSEMENTS DEMANDÉS POUR LA FONDATION OLO COMPARATIVEMENT À CEUX DEMANDÉS POUR LE RÉSEAU DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX





Plan d'action gouvernemental pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale

Depuis avril 2018, le soutien financier du gouvernement du Québec à la Fondation Olo s'inscrit dans le cadre de la lutte à la pauvreté et à l'exclusion sociale.

- 2018-2024: « Plan d'action gouvernemental pour l'inclusion économique et la participation sociale (PAGIEPS) »
 - > Mesure 13.3.: Soutenir les femmes enceintes et les familles à faible revenu ayant un enfant de moins de deux ans en réduisant leur insécurité alimentaire au moyen de l'approche Olo
 - > 850 000 \$ par année pour un total de 4,25 M\$ sur 5 ans, échéance en mars 2024.
- 2024-2029: « Mobiliser. Accompagner. Participer. »
 - > Mesure 2.1.3.2: Bonifier le suivi offert par la Fondation Olo
 - > 850 000 \$ par année pour un total de 4,25 M\$¹²

Le montant de 850 000 \$, inchangé entre les deux plans, est nettement en deçà de la demande formulée d'un montant moyen de 3 M\$ par année pour les 5 prochaines années, cette dernière représentant le tiers des sommes estimées nécessaires pour réaliser les ambitions auprès des familles. Sauf exception, ce financement représente la 3^e source de revenus de la Fondation Olo après le Programme canadien de nutrition prénatale (PCNP) et les dons.

La Fondation Olo mise sur le caractère évolutif du « Plan d'action gouvernemental pour lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale » pour que le gouvernement revoie périodiquement à la hausse l'aide financière dédiée à la petite enfance et à la saine alimentation. Rappelons que l'insécurité alimentaire gagne du terrain au Québec et plus particulièrement chez la classe moyenne. Ce contexte permet d'espérer que cette situation est sous haute surveillance par les décideurs publics et des actions en conséquence seront prises.

Sur une note plus positive, l'organisation accueille avec enthousiasme l'inscription de nouveaux collaborateurs, tels que le MAPAQ et le Secrétariat aux relations avec les Premières Nations et les Inuit (SRPNI) à la mesure de la Fondation Olo dans le Plan d'action. L'implication de ces nouveaux joueurs institutionnels demeure à définir, mais ne peut être que porteuse de bonnes nouvelles.



¹² Le document publié en juin 2024 fait état de 650 000 \$ par année pour un total de 3,25 M\$, mais le MSSS a assuré la Fondation Olo qu'un montant additionnel de 200 000 \$ par année est prévu et viendra s'ajouter aux engagements initiaux.

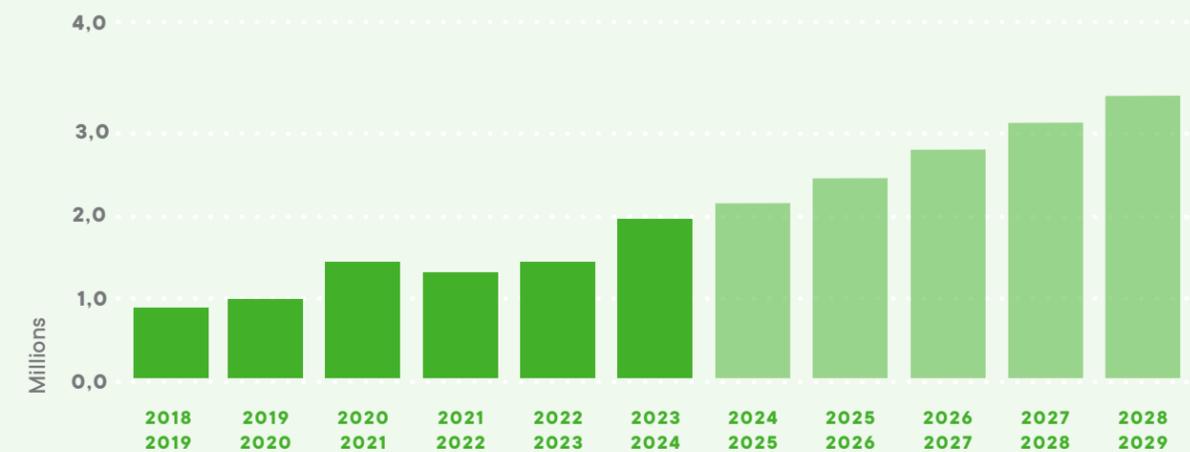
L'apport du secteur privé

Bien que la Fondation Olo salue l'engagement des gouvernements, elle demeure grandement préoccupée par les inadéquations du financement public au regard des besoins croissants.

Le soutien financier gouvernemental est essentiel à plusieurs égards : pour la sécurité qu'il apporte à des organisations qui ont à cœur que leurs actions perdurent dans le temps, certes, mais également pour la reconnaissance implicite qui rejaillit sur les activités philanthropiques.

La Fondation Olo est fière de compter sur des dons privés et est reconnaissante de l'appui de tous ses donateurs, entreprises, fondations ou individus. Or, bien que ces dons soient en croissance, ils ne sont néanmoins pas suffisants pour couvrir les besoins de la Fondation Olo.

ÉVOLUTION RÉELLE ET PROJÉTÉE DES REVENUS BRUTS DE DONNS ET D'ACTIVITÉS DE FINANCEMENT





Conclusion

Consciente de l'adversité croissante qui vient avec l'augmentation de l'insécurité alimentaire au Québec, la Fondation Olo demeure convaincue qu'il faut plus que jamais investir dans la santé et le développement du potentiel de nos tout-petits. Il s'agit du meilleur rendement !

Dans le but de maximiser les gains, l'organisation propose des actions à trois niveaux, se basant sur le principe d'universalisme proportionné, c'est-à-dire qu'elles sont adaptées en fonction des besoins de la population cible.

Suivant cette logique, les campagnes sociétales portant sur l'importance de l'alimentation dans les 1 000 premiers jours, de la grossesse aux deux ans de l'enfant, visent l'ensemble de la collectivité, alors que les ateliers de cuisine s'adressent à un public plus restreint, soit les jeunes familles qui fréquentent les ressources de leur communauté et le suivi Olo à celles se trouvant dans une situation de précarité économique.

Soucieuse de compter sur plusieurs sources de revenus, la Fondation Olo demande au gouvernement québécois seulement une portion des sommes nécessaires, étant compris qu'elle sollicitera l'aide de précieux citoyens corporatifs et qu'elle peut aussi compter sur l'apport du gouvernement fédéral pour défrayer une large part du coût des aliments remis en prénatal dans le cadre du suivi Olo.

La projection financière illustre que les montants demandés par la Fondation Olo demeurent minimes comparativement à ceux demandés pour le réseau de la santé et des services sociaux, représentant 11% (calculé sur la somme des 5 exercices).

Les trois actions constituent une proposition crédible et cohérente avec les intentions du ministre de la Santé et des Services sociaux, Christian Dubé, puisqu'il s'agit de mesures préventives qui ont le potentiel de réduire la pression sur le réseau de la santé et des services sociaux.



550, rue Sherbrooke Ouest, Tour Est, bureau 230, Montréal (Qc) H3A 1B9
514 849-3656 ou 1-888-656-6372

info@fondationolo.ca fondationolo.ca    